

programme saison 2004/05

VENDREDI 8 SAMEDI 9 AVRIL / 20H30 - DIMANCHE 10 / 17H **Kagemi**

MARDI 12 / 20H30 - MERCREDI 13 / 19H30 - JEUDI 14 VENDREDI 15 / 20H30 **Hibiki**

_&ANKAI JUKU



KAGEMI

PAR-DELÀ LES MÉTAPHORES DU
MIROIR

création mondiale au Théâtre de la
Ville/Paris (2000)

mise en scène, chorégraphie, concep-
tion **Ushio Amagatsu**

Sept tableaux

Vents des profondeurs aquatiques Manebi :
deux miroirs imitant
Echos du regard regardé
Dans la lumière au bord de l'eau
Dialogue ilimité
Vide/Plein
**Kiraru/Akiraru : flottement et sédimenta-
tion**

musique composée par **Takashi Kako**
(composition piano, violoncelle chinois,
koto) et **Yoichiro Yoshikawa** (composi-
tion synthétiseur)

danseurs

Ushio Amagatsu

Semimaru

Sho Takeuchi

Akihito Ichihara

Taiyo Tochiaki

Shoji Matsuo

Ichiro Hasegawa

en tournée

régie générale **Kazuhiko Nakahara**

régie lumière **Yukiko Yoshimoto**

régie son **Akira Aikawa**

régie décor **Kiyonaga Matsushita**

coproduction Théâtre de la Ville/Paris,
Biwako Hall Center for Performing
Arts/Shiga, Japon, Sankai Juku/Tokyo
avec la collaboration du CNDC L'Esquisse/
Angers, Culture Foundation/Ville de Tokyo

durée : 1h25 sans entracte

«Kage» dans kagemi est
«l'ombre».

À la fois jeu de lumière, du clair
à l'obscur, et reflet se décou-
pant dans le miroir, à la surface
de l'eau, «mi» est «voir».

Kage-mi aurait donné kagemi
«miroir»

Origine de la lumière, surface
que l'on regarde, qui nous re-
garde, qui reflète, où l'on se re-
flète.

Surgi du plan horizontal de
l'eau, la face a pris la verticale.

État vague et fugitif évoluant
vers des contours nets.

La main droite interroge, la
gauche répond.

Poser au commencement un
plan virtuel.

Ushio Amagatsu

À NOTER

projection du film «Dance of darkness»
réal. : Edin Velez - 1989 - 60' - documentaire

Le **butô**, danse théâtrale née au Japon dans
les années 60, est une sorte d'implosion des
conventions sociales, malgré des origines
profondément traditionnelles. Très moderne

et intemporel, il est né du travail et de
l'imagination de deux artistes japonais, Tat-
sumi Hijikata et Kazuo Ohno.

à l'issue des représentations de Sankai Juku à l'exception des spectacles en matinée
dans la salle Jacques Demy - entrée libre

HIBIKI

LOINTAINE RÉSONANCE

création mondiale au Théâtre de la Ville/Paris (1998)

mise en scène, chorégraphie, conception **Ushio Amagatsu**

Six tableaux

I. **Sizuki** : goutte

Goutte qui tombe et se reflète

II. **Utsuri** : déplacement

Ombre la plus furtive

III. **Garan** : espace vide

L'air est comme l'eau, calme et tranquille

IV. Les alentours du rouge

Le corps épouse la couleur de son objet

V. **Utsuri** : reflet

De l'eikon à l'image

VI. **Toyomi** : retentissement

Plus de lumière !

musique composée par **Takashi Kako**
(composition piano, violoncelle chinois, koto) et **Yoichiro Yoshikawa** (composition synthétiseur)

danseurs

Ushio Amagatsu

Semimaru

Sho Takeuchi

Akihito Ichihara

Taiyo Tochiaki

Shoji Matsuo

en tournée

régie générale **Kazuhiko Nakahara**

régie lumière **Yukiko Yoshimoto**

régie son **Junko Miyazaki**

régie décor **Kiyonaga Matsushita**

assistant aux danseurs **Ichiro Hasegawa**

coproduction Théâtre de la Ville/Paris, Université d'Iowa, Hancher Auditorium/USA, Biwako Hall Center for performing Arts/Shiga, Japon, Sankai Juku/Tokyo, Japon
avec la collaboration du CNDC L'Esquisse/Angers

Ushio Amagatsu a reçu le Laurence Olivier Award 2001 pour Hibiki, meilleure production chorégraphique à Londres.

durée : 1h25 sans entracte

La marche comme une forme simple : fixant leurs yeux droit devant elles, deux personnes marchent lentement, du même pas, dans la même direction. Nul besoin de signe pour s'arrêter ou pour repartir en même temps ; qu'ils soient plus de deux, qu'ils se mettent à bouger plus vite, c'est la même chose.

Pas de mots, mais une résonance, un dialogue entre les consciences.

La résonance jaillit d'une tension, cette tension naissant d'une collision, deux surfaces tendues se heurtent. Mais si l'une d'elles se relâche, l'autre fait de même, et la résonance disparaît.

On dit que l'ontogenèse ressemble à la phylogénèse. Un fœtus d'un mois entame sa métamorphose, du poisson à l'amphibie, du reptile au mammifère.

Le débarquement qui s'opéra en plusieurs millions d'années sur le rivage paléozoïque, le fœtus humain l'effectue en quelques jours.

Le bruit de la circulation du sang dans le ventre de la mère ressemble au mouvement des vagues.

C'est la première résonance qui nous parvienne.

Ushio Amagatsu

contact Europe : Per Diem & Co / Pierre Barnier (barnier@wanadoo.fr)

TOYOTA soutient Sankai Juku 2005
Cette tournée est soutenue par ACA (Agency for Cultural Affairs/Japon) et Shiseido.

TOYOTA



SHISEIDO

USHIO AMAGATSU

Sankai Juku a été formé en 1975 par Ushio Amagatsu, qui fait partie de la deuxième génération de danseurs de butô ; Hijikata et Ohno étant les «pères fondateurs». Le butô est une forme qui transcende les réactions de la génération post-Hiroshima au Japon et qui jette les bases d'une approche radicale de la danse contemporaine japonaise à partir des années soixante.

Pour Amagatsu, le butô n'est pas simplement une technique formelle ou un style académique, mais il tend à articuler le langage du corps afin de trouver, au plus profond des êtres, un sens commun, une universalité sereine, quitte à recourir parfois à la cruauté ou à la brutalité. Sa perception peut être différente selon chaque individu. Sa recherche personnelle est basée sur un *Dialogue avec la gravité*, titre de son ouvrage paru en 2001 chez Acte Sud, collection «Le souffle de l'esprit».

Avant de travailler le butô, Ushio Amagatsu a suivi une formation à l'école de danse classique et moderne de Tokyo. En 1975, il entame une série de stages de plusieurs mois pour former sa propre compagnie. Des trente garçons et filles du début il ne reste que trois hommes. Sankai Juku sera donc masculin ! Son nom signifie littéralement «l'atelier de la montagne et de la mer» en référence à ces deux éléments omniprésents de la topologie du Japon.

Sankai Juku commence alors ses premières séries de représentations au Japon dans des petites salles de spectacle.

La première production la plus importante de Sankai Juku fut **Kinkan Shonen** (Graine de Cumquat) en 1978. Elle révéla la nouvelle direction artistique d'Amagatsu qui donna du butô une image plus claire, plus transparente. Il s'éloignait quelque peu de la fièvre radicale et protestataire originale pour faire émerger un art plus cosmogonique aussi : offrandes, psaumes d'humanité, quête d'un équilibre entre les mystères de l'univers et la métaphysique d'une présence au monde. La force de chaque expression, de chaque mouvement, de chaque élan, ramène toujours aux origines du monde pour offrir une appréhension passionnée de la vie, de la mort, de l'univers. Ushio Amagatsu calligraphie de fascinants tableaux mouvants en «perpétuelle oscillation».

En 1980, Sankai Juku est invité pour la première fois en Europe au festival de Nancy. Depuis la compagnie tourne en Amérique du Sud, dans toute l'Europe, aux États-Unis, en Australie et dans toute l'Asie. Depuis 1982, les pièces de la compagnie sont finalisées en France et montées au Théâtre de la Ville à Paris.



À ce jour, Sankai Juku s'est produit dans plus de 700 villes réparties dans près de 40 pays. La compagnie, qui célèbre ses 30 ans en 2005, compte parmi les compagnies japonaises les plus sollicitées au monde. Au cours des années, les spectacles d'Ushio Amagatsu sont devenus encore plus raffinés. Ils se sont intensifiés, se concentrant toujours davantage sur le mouvement. Il en émane une beauté lumineuse et poétique, source d'émotions esthétiques incomparables.

Hors compagnie, Amagatsu a créé **Fifth** une pièce pour cinq danseurs à Tokyo en 1988. Il a mis en scène la création mondiale de l'opéra **Trois sœurs** de Peter Eotvoes à l'Opéra de Lyon (1988) et à Paris (Théâtre du Châtelet), à Bruxelles (Théâtre de la Monnaie) et à Vienne.

LE BUTÔ, DANSE D'APRÈS-GUERRE

Le butô est une nouvelle forme d'art japonaise qui est apparue dans les années soixante, comme une expression des préoccupations humanitaires d'une génération née après la guerre. Sous l'impulsion de Tatsumi Hijikata et Kazuo Ohno, les danseurs japonais appartenant à ce courant ont tourné le dos aux

formes traditionnelles des danses orientales et occidentales, pour rechercher un mode d'expression mieux adapté aux réalités du Japon moderne. Les gestes du butô émanent d'une sensibilité qui a été harnachée par des siècles de tradition, mais le corps du danseur de butô ne s'encombre pas du vocabulaire ancien du kabuki ou du nô. Selon Ushio Amagatsu, le butô exprime le langage du corps plutôt qu'un sens théorique du mouvement, et chacun y apporte sa propre histoire physique, son propre mode d'expression. Avant d'adopter le style butô, Amagatsu a reçu une formation en danse classique et moderne, et la perspective qu'il en a dégagée a contribué à une meilleure compréhension du butô. Loin de masquer ou de dissimuler l'émotion, sa démarche s'appuie au contraire sur l'expression personnelle de la souffrance, et l'exaltation passionnée des joies de la vie et des douleurs de la mort. Le visage blanc figé de la tradition représentait un être humain entravé, mais le visage blanchi du danseur de butô est animé, en lien direct avec l'innocence, l'émerveillement, la peur et la mort.

Sankai Juku est accueilli à Lyon en partenariat avec

le nouveau
Observateur

Je veux penser que la danse commence dans le processus qui précède la naissance, et même plus avant, dans la répétition d'une évolution qui prit des centaines de millions d'années. Se lever, tenir debout, bouger : aucun mouvement ne se fait sans impliquer la gravité, sans engager un dialogue avec elle. À plus forte raison la danse, qui est dialogue avec la gravité.
Ushio Amagatsu



PROCHAINEMENT

LYON / DIRECTION : GUY DARMET
**MAISON DE
LA DANSE**

PRÉSENTATIONS SAISON 2005/06

à la Maison de la Danse

entrée libre

lundi 9 mai 2005 / 20h30

mardi 10 mai 2005 / 20h30

mercredi 11 mai 2005 / 15h et 19h30

jeudi 12 mai 2005 / 20h30

vendredi 13 mai 2005 / 20h30

25 ANS DE LA MAISON

du 15 au 24 juin 2005



**Hommage à Jacques Garnier, Wim Vandekeybus, Back to hip hop
solos, duos, improvisations, ambiance musicale live et Dj...**

Maison de la Danse 8 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon
administration : 04 72 78 18 18 location : 04 72 78 18 00 www.maisondeladanse.com

La Maison de la Danse remercie pour leur soutien



SFR cegetel



AIR FRANCE

Partenaires de la Maison de la Danse sur l'initiative de Mécèneentreprise :
Atelier d'Architecture Hervé Vincent, C.A.S. Conseil Actions Services, CDA Informatique CLM,
Elyo Centre-Est-Méditerranée, FBI SA Xerox, Hewlett Packard, Lyonnaise de Banque,
Media System, Merial, SN Brussels Airlines, Sogelym Steiner